



HÉTÉROGÈNES EN MOSAÏQUE DE CULTURES ET ASSOCIER DES PLANTES À CYCLES DIFFÉRENTS DANS LE BUT DE RESTAURER LA

BIODIVERSITÉ ?







L'ENTREPRISE

Adatris Plantes Bio fait cultiver, transforme et conditionne des plantes aromatiques et médicinales (PAM), principalement destinées au marché de l'infusion. L'entreprise gère le cycle du champ jusqu'au sachet. L'ensemble de la production est 100% Bio et 100% origine France. Les 2 dirigeants d'Adatris sont impliqués dans la gestion de l'exploitation de la SCEA du Domaine de Combrée dans le Comptoir de l'Anjou à Segré qui fournit 100% de ses plantes à la société Adatris.

Adatris porte un intérêt important à la restauration de la biodiversité. Elle est à l'origine du collectif Biodiscore qui vise à intensifier l'imbrication des espèces sur les exploitations. A cet effet, elle souhaite s'impliquer fortement sur les exploitations gérées par ses associés pour créer une diversité de culture importante, non seulement entre cultures de plantes médicinales mais aussi entre cultures céréalières et de petits fruits.

Sur la SCEA du Domaine de Combrée, les parcelles sont gérées en agriculture de précision (GPS RTK). Cette technique permet de travailler en "planches" au centimètre près. Il est donc possible d'envisager des cultures ayant des cycles de vie différents côte à côte, et ainsi de faire cohabiter des plantes à cycle court (quelques mois), semi pérenne (2 à 3 ans) et pérennes (plusieurs dizaines d'années).

La diversification des produits correspond en outre à un besoin du marché. Des entreprises locales spécialisées dans la transformation de productions fruitières (Côteaux Nantais, Giffard, Léa Nature, Triballat Noyal), recherchent un approvisionnement en petits fruits (cassis, framboises, groseilles, etc.) pour compléter leur offre.

LA PROBLÉMATIQUE :

Les filières sur lesquelles les agriculteurs s'appuient pour gérer leurs cultures se sont spécialisées au fil du temps. Les itinéraires technico-économiques, le type de matériel utilisé, ainsi que les réglages préconisés sont spécifiques à une culture. Pour "réussir économiquement" un agriculteur "classique" doit spécialiser son exploitation avec 2 ou 3 types de cultures. Cette façon de faire est corrélée au fait que pour gérer son alimentation, l'espèce humaine rationalise, simplifie et, finalement, spécialise les territoires. Il existe un lien direct entre simplification paysagère et effondrement de la biodiversité.

Ceci impacte aussi la durabilité du système agricole en termes de préservation des ressources naturelles (sol, eau), de présence de biodiversité, de résistance aux maladies et ravageurs et d'adaptation au changement climatique.

Pour revenir à des infrastructures agricoles plus complexes, il faut orienter les systèmes de cultures vers la polyculture, l'agroforesterie et la diversification, où un plus grand nombre d'espèces sont présentes sur l'exploitation. Cependant, les agriculteurs font face à des barrières techniques et économiques du fait de la spécialisation des exploitations par cultures, filières et territoires. Un manque de données important pèse sur l'hétérogénéité des cultures et de leur organisation spatiale au sein d'une même parcelle. Les compatibilités entre cultures et entre leurs itinéraires techniques ne sont pas renseignés. L'organisation de systèmes agroforestiers composés de cultures annuelles et pérennes implique une nouvelle gestion dans les pratiques culturales de la parcelle, mais également dans les investissements de l'exploitation en machinisme et le réglage de celles-ci (écartement, techniques de binage, etc.).

Actuellement, la méthodologie pour gérer une multitude d'espèces avec des cycles différents au sein d'une même parcelle, à grande échelle, est inexistante. Les préconisations techniques en vigueur dans chaque filière sont calées sur la monoculture et ne prévoient pas de cultiver en imbriquant d'autres cultures. La solution recherchée est de créer des itinéraires techniques compatibles entre eux ou d'adapter l'existant. Cela porte essentiellement sur la compatibilité des largeurs de travail, les techniques d'entretien de la culture, les systèmes de récolte et d'irrigation le cas échéant. La solution doit avoir tout anticipé de façon à ce que l'ensemble des interventions ne portent pas préjudices à la culture adjacente.



MODALITÉS DE COLLABORATION

L'appel à problématique présenté ici vise à identifier des solutionneurs pour répondre aux enjeux suivants : Modéliser des itinéraires culturaux d'espèces différentes (PAM + PETITS FRUITS + AGROFORESTERIE + GRANDES CULTURES), compatibles entre eux. Les modalités retenues doivent couvrir toutes les interventions possibles au champ.



